La dystopie totalitaire est déjà là



[Source : marie-claire-tellier via RI]

Par Caitlin Johnstone

Traduction MCT

J'ai fait un cauchemar dans lequel j'ai divulgué des informations classifiées et j'ai été arrêté et torturé par des journalistes du New York Times.

❖

L'objectif est de nous faire combattre avec le plus d'hostilité possible sur des questions qui dérangent le moins possible nos dirigeants. Il est vraiment étonnant de voir à quel point ils y parviennent.

L'autre jour, j'ai vu une vidéo d'un type qui écrasait rageusement une caisse de Budweiser avec un monster truck pour des raisons qui n'avaient aucun sens pour moi, et tout le monde criait avec enthousiasme son opinion à ce sujet, et je me suis dit : « *Oh, mon Dieu, nous sommes vraiment baisés* ». Ils nous ont complètement emballés.

❖

Il est impossible de concevoir une dystopie totalitaire plus efficace que celle dans laquelle nous nous trouvons actuellement. Une dystopie où tout le monde subit un lavage de cerveau par la propagande sans même le savoir, où tout le monde pense, agit, vote et fait ses courses exactement comme leurs dirigeants le veulent, tout en pensant qu'ils sont libres.

> [Voir aussi :
> La bureaucratie contre la liberté]

Les gens s'inquiètent à juste titre des escalades technocratiques telles que la surveillance accrue, les cartes d'identité numériques, les monnaies numériques des banques centrales, etc. Mais beaucoup imaginent à tort qu'une future dystopie technocratique créée par ces mesures serait très différente de la dystopie dans laquelle nous nous trouvons actuellement, ce

qui n’est tout simplement pas le cas. Ces mesures seraient utilisées pour aider à maintenir le système actuel en place, et non pour en créer un nouveau.

Les gens imaginent la dystopie totalitaire comme une sombre menace se profilant à l’horizon parce qu’ils ne comprennent pas à quel point nous sommes déjà profondément privés de liberté à l’heure actuelle. Ils pensent que nous sommes libres parce que nous pouvons choisir ce que nous achetons au supermarché et appeler le président « *Brandon* », mais ce n’est pas le cas. Ils imaginent que nos dirigeants ont une grande conspiration pour créer une dystopie où ils peuvent nous forcer à faire ce qu’ils veulent, sans se rendre compte que nous sommes déjà dans une dystopie où nous faisons exactement ce qu’ils veulent. Il n’y a vraiment pas d’amélioration possible. Ils ne font que la verrouiller.

Sérieusement, réfléchissez : qu’est-ce que les dirigeants de la société occidentale pourraient bien nous soutirer qu’ils n’obtiennent pas déjà ? Il n’y a pas d’opposition politique significative, pas de mouvement antiguerre, pas de mouvement anti-capitaliste, très peu de pensée critique – ils ont le contrôle total. Tout ce que nous faisons dans cette dystopie est conçu pour faire entrer le profit dans les coffres des oligarques et le pouvoir dans les mains des impérialistes, et tous les efforts pour résister et changer ces systèmes d’entonnoir ont été écrasés avec succès par une manipulation psychologique à grande échelle.

Cette dystopie totalitaire ressemble à la liberté parce qu’elle nous laisse plus ou moins faire ce que nous voulons, tout en contrôlant ce que nous voulons faire au moyen d’une manipulation à grande échelle. Ils renforcent encore cette idée en créant des systèmes dans lesquels ce que nous faisons n’a que peu ou pas d’effet significatif. Même si notre cerveau était doté d’un véritable logiciel permettant à nos dirigeants de contrôler totalement et entièrement notre esprit, les masses penseraient et se comporteraient plus ou moins de la même manière qu’à l’heure actuelle.

L’arme principale de nos dirigeants totalitaires n’est pas la surveillance, les robots policiers, les cartes d’identité numériques ou les CBDC – leur arme principale est la propagande. Le système de conditionnement psychologique à grande échelle qu’ils ont créé ne ressemble à rien de ce qui a existé dans l’histoire. La capacité à détecter et à réprimer une révolution naissante est largement inférieure à la capacité à utiliser le conditionnement psychologique pour empêcher les gens de penser à se révolter. Voilà à quoi ressemble le vrai pouvoir. C’est le contrôle total.

Il s’agit d’une dystopie dont les habitants s’alignent tous sur la volonté de leurs dirigeants, sans même penser qu’ils ne sont pas libres ou qu’ils devraient essayer de le devenir.

Essayez de concevoir une dystopie totalitaire plus efficace que celle-ci.

C’est impossible. Elle est parfaite.

La propagande est le véritable mécanisme de contrôle, et c'est ce que nous allons devoir combattre si nous voulons un jour devenir libres. Le seul moyen de sortir de cette gigantesque matrice de contrôle psychologique est de montrer aux gens à quel point nous ne sommes pas libres, à quel point ils sont trompés, à quel point les choses pourraient être meilleures. Réveillez les gens aux mensonges, à la vraie nature des institutions politiques, éducatives et médiatiques conçues pour nous maintenir en esclavage, affaiblissez la confiance du public dans la machine de propagande, et alors nous aurons peut-être les prémices de la possibilité d'un véritable changement. En attendant, nous sommes enfermés.

> [Voir aussi :
> Changer le Système ?]

❖

La personne que vous considérez comme un héros antiautoritaire en dit long sur vous en tant que personne. Si je vous demande d'imaginer quelqu'un qui lutte contre le pouvoir et que vous pensez à Tank Man ou à Navalny ou à un autre personnage historique au lieu des personnes vivantes qui luttent contre la structure du pouvoir sous laquelle vous vivez réellement, cela signifie que vous avez avalé le mensonge selon lequel votre propre gouvernement et ses alliés sont bons et vertueux ici et maintenant, et que « *lutter contre le pouvoir* » est quelque chose qui ne peut se produire que pour de nobles raisons dans d'autres pays ou à d'autres époques de l'histoire.

En réalité, la nécessité de « *combattre le pouvoir* » est plus grande sous l'empire centralisé des États-Unis qui règne sur tous ceux qui sont susceptibles de lire ces mots, parce que l'empire centralisé des États-Unis est la structure de pouvoir la plus meurtrière et la plus tyrannique du monde à l'heure actuelle.

Ainsi, lorsque je vous demande d'imaginer une figure antiautoritaire qui vous vient à l'esprit, si vous êtes lucide, vous n'imaginerez pas quelqu'un comme Tank Man, Navalny, Gandhi, Mandela ou MLK. Vous imaginerez quelqu'un comme Julian Assange : quelqu'un qui combat le vrai pouvoir là où il se trouve, ici et maintenant.

Source